

La véritable chirurgie

431

Il n'est pas toujours au pouvoir d'un habile Chirurgien d'accoucher une Femme par la voye ordinaire ; plusieurs obstacles peuvent s'y opposer, quoique d'ailleurs elle paroisse pleine de force pour supporter un long travail. Elle peut avoir l'Orifice interne de la Matrice naturellement si étroit, qu'il est impossible de le pouvoir élargir sans le déchirer pour la sortie de l'Enfant : Cette rupture ne manqueroit pas de causer une inflammation, la gangrene à la Matrice & ensuite la mort de la Malade.

Raisons qui obligent de faire l'Operation Césarienne.

L'Orifice interne peut encore avoir été attaqué de quelque Abscès ou de quelque Ulceres, qui y auroient fait des cicatrices, ce qui empêcheroit sa dilatation ; ou enfin l'Enfant peut être si gros qu'il lui est impossible d'y pouvoir passer.

Tous ces obstacles s'oposent à un Accouchement heureux qu'on pourroit attendre inutilement ; & tandis qu'on feroit faire des efforts à la Mere pour aider à la sortie de son Enfant, ses forces se perdroient aussi bien que celles de son Fruit, & la mort de l'un & de l'autre ne manqueroit pas d'arriver.

Je trouve que l'Operation de la Litotomie n'est pas moins dangereuse que celle qu'on appelle Césarienne ; cependant on la pratique souvent avec heureux succès.

Je ne puis donner de comparaison plus juste en fait d'Operation que celle-cy, puisque la Matrice & la Vessie sont deux cavitez membraneuses & renfermées dans une même capacité ; La fissure de la Matrice est encore plus charnue que celle de la Vessie, & par conséquent plus capable d'une prompte réunion.

C'est pourquoy dans les cas cy-dessus marquez , on ne peut mieux faire que de pratiquer l'Operation appelée Césarienne , sur-tout lorsqu'on ne pourra réussir à accoucher une Femme par la voye ordinaire. On a vû depuis peu des Femmes sur lesquelles cette Operation a été faite avec un fort bon succez , ainsi qu'on le verra par les Observations marquées cy après.

L'Operation Césarienne se fait dans trois différentes rencontres. 1°. Quand la Mere & l'Enfant sont vivans. 2°. Quand la Mere est vivante & l'Enfant mort. 3°. Quand la Mere est morte & l'Enfant vivant.

Maniere de
faire l'Opera-
tion Césarienne.

Lorsque la Mere & l'Enfant sont vivans , ou que la Mere est vivante & l'Enfant mort , l'Operation est toujours la même. On fait coucher la Malade sur le dos , on la fait tenir dans cette posture par autant de serviteurs qu'on le juge à propos , on lui fait une longue incision au dessous & à côté de l'Umbilic , & on coupe les Tegumens , les Muscles & le Peritoine pour decouvrir la Matrice.

La Matrice étant à decouvert , on y fait une petite incision dans la partie anterieure & moyenne , pour éviter l'épaisseur du Placenta qui est attaché dans son fond ; on introduit le doigt Index de la main gauche dans cette incision , afin de l'agrandir avec des ciseaux qu'il faut couler sur le doigt Index sans blesser l'Enfant : Si les Membranes dans lesquelles il est contenu ne sont pas percées , on les percera pour le prendre & le tirer dehors le plus doucement qu'il sera possible.

L'Enfant étant sorti de la Matrice , on luy fait la ligature de son Cordon Umbilical , on le

coupe suivant la maniere ordinaire, on donne l'Enfant aux Assistantes pour l'accommoder, & on retire le Placenta, les Membranes & son Cordon par la même ouverture.

On prend ensuite une éponge tres-fine; on la trempe dans le Vin tiede, on en baigne la Playe de la Matrice; on fait la Gasterographie au Ventre, ainsi qu'il est marqué cy-dessus; & on se sert des mêmes remedes & du même appareil.

Appareil de l'Operation Césarienne.

La Malade sera couchée sur le dos dans son lit & dans une Chambre tranquille; on la pansera une fois par jour, ou moins s'il est possible, jusqu'à parfaite guerison, & on lui fera garder la même situation, que si elle avoit accouché par la voye ordinaire, afin que les vuidanges sortent avec facilité.

Cure de l'Accouchement par l'Operation Césarienne.

C'est un abus que de se servir d'un Pessaires dans cette rencontre, puisque toute son utilité consiste à retenir seulement le Vagina & l'empêcher de tomber. Comme il n'est point question icy de la chute du Vagina, & qu'on ne peut introduire le Pessaire dans l'Orifice interne de la Matrice pour le tenir ouvert, il est donc inutile de se servir de cet instrument, puisqu'il ne peut être mis qu'à la partie supérieure du Conduit de la Pudour qui reste parfaitement bien ouvert sans secours.

Remarque sur la pratique de cette Operation.

Quand la Mere est morte & l'Enfant vivant, l'Operation n'est pas si accompagnée de circonstances; on ne doit s'attacher uniquement qu'à sauver l'Enfant, pour lui administrer le Sacrement de Baptême. Dans ce cas, il ne s'agit que de faire promptement une incision cruciale au Ventre de la Femme & sur l'éminence que for-

Maniere de faire l'Operation Césarienne lorsque la Mere est morte & l'Enfant vivant.

me l'Enfant. On releve les quatre Lambeaux, on incise la Matrice par l'endroit marqué cy-dessus, & on prend l'Enfant pour le baptiser, au cas qu'on lui trouve de la vie : pour cet effet, on effuye une place sur quelque partie de son Corps pour y jeter de l'eau nette, en disant les paroles ordinaires, avec intention de faire un Chrétien.

Observation d'une Dame sur laquelle on a fait l'Operation Cefarienne plusieursfois de suite.

Un Capitaine de Vaisseau natif de S. Dominique, m'a assuré qu'il étoit venu au monde par le moyen de l'Operation Cefarienne, & que Madame sa Mere avoit eu sept Enfants tous venus par cette voye, mais qu'au dernier elle y étoit morte, attendu que le Chirurgien qui avoit coûtume de lui faire cette Operation étant mort, on fut contraint de se servir d'un autre qui n'entendoit rien dans cette pratique.

Autre Observation.

Dans le Village nommé La Crique, éloigné de cette Ville de Roüen environ six à sept lieues, on a fait l'Operation Cefarienne sur une Femme qui est encore vivante, aussi bien que l'Enfant qu'on lui a tiré par le secours de cette Operation.

Autre Observation.

Il y a environ 12 ans qu'un Chirurgien du Bourg de Darnetal près Roüen, fit cette Operation sur une jeune-Femme forte & robuste ; mais n'étant pas habile dans l'Art de Chirurgie, il pansa la Playe du Ventre de cette Femme pendant un tres long tems, en sorte que la Malade ne pouvant subvenir à la dépense qu'elle étoit obligée de faire, elle eût recours à la charité de l'Hôtel-Dieu de Roüen, où elle fut encore pansée un tres long tems ; mais la gangrene s'étant mise à sa Playe extérieure, elle mourut : On fit l'ouverture de son Cadavre, & on trouva la Playe de la Matrice fort bien cicatrisée.

F I N.